

LE MOUVEMENT
DES GYMNASTES OUVRIERS
TCHÉCOSLOVAQUES



PRAGUE 1927

EDITÉ PAR L'UNION DES GYMNASTES OUVRIERS
TCHÉCOSLOVAQUES

0583

LE MOUVEMENT
DES GYMNASTES OUVRIERS
TCHÉCOSLOVAQUES

PRAGUE 1927

EDITÉ PAR L'UNION DES GYMNASTES OUVRIERS
TCHÉCOSLOVAQUES



La Tchécoslovaquie est l'un des pays où l'idée de l'éducation physique a trouvé, dans la masse du peuple, le sol le plus fécond. Selon les statistiques chaque dixième habitant est membre d'une société de sport ou de gymnastique. Dans les milieux ouvriers, six fédérations gymnastiques et sportives répandent cette idée. Parmi ces organisations l'Union des Gymnastes Ouvriers Tchécoslovaques occupe la première place. Elle réunit dans ses gigantesques phalanges le prolétariat des contrées tchèques, slovaques et en partie aussi de la Russie Subcarpathienne.

Le mouvement des Gymnastes Ouvriers Tchécoslovaques (D. T. J.) remonte jusqu'en 1897. C'est à cette époque que furent fondées de nombreuses organisations ouvrières qui gagnèrent le peuple au socialisme international. Ces efforts furent soutenus par le fait que les ouvriers tchécoslovaques avaient obtenu, pour la première-fois, quelques sièges au parlement autrichien.

Le signal pour la fondation des sociétés de gymnastique ouvrières fut une provocation de la société de gymnastique bourgeoise »Sokol« qui décida l'exclusion des membres ayant voté pour les candidats social-démocrates. Il arriva donc chez nous ce qui s'était passé en Allemagne en 1892.

La première société gymnastique ouvrière fut fondée à Prague en 1897, en même temps que de nombreuses organisations politiques et professionnelles et que l'Académie Ouvrière. Certes, il existait dès 1894 en Moravie quelques groupes gymnastiques ouvriers, fondés sur une base très libre mais leur activité ne dépassait pas les environs les plus immédiats.

Il va sans dire qu'un mouvement qui élève ses adhérents à combattre toutes les oppressions, a eu à lutter, à ses débuts, contre de nombreuses persécutions de la classe gouvernante. Mais il en est sorti affermi et grandi.

En 1903, les sociétés des Gymnastes Ouvriers Tchécoslovaques, réunies, pour la première-fois, en Congrès fédéral, constituèrent l'Union des Gymnastes Ouvriers

Tchécoslovaques. À cette époque le mouvement comptait trente groupes ayant 2000 adhérents. En 1905, parut le premier numéro du bulletin officiel de l'Union »Tělocvičný ruch« (Mouvement gymnastique). Mensuel au début, il paraît depuis 1908 tous les quinze jours, actuellement à 20.000 exemplaires. L'Union édite mensuellement pour ses moniteurs, depuis 1908, la »Revue des Moniteurs«, pour les adolescents un bulletin »Notre jeunesse«, pour les pupilles »La Porte d'or« et pour les éducateurs »L'Éducateur«. Les trois derniers journaux n'ont commencé à paraître qu'après le coup d'état de 1918. En tout, l'Union publie cinq bulletins centraux auxquels se joignent 8 bulletins départementaux, en moyenne 100.000 exemplaires par mois.

L'organisation de l'Union est divisée en 12 départements et 45 districts, en outre un département dans la République d'Autriche comprenant 16 groupes et plus de 2000 adhérents, en plus il existe des sociétés gymnastiques ouvrières tchèques, en Allemagne, aux États-Unis (Cleveland) et en France.

L'Union est dirigée par un Comité central comptant 15 membres, avec deux sous-comités, l'un pour les affaires techniques — Comité Technique, l'autre chargé de l'éducation morale — Comité des Éducateurs. Un comité spécial s'occupe de l'éducation par le Scouting (boys-scouts) selon les intentions de Thompson-Seton.

L'Union des G. O. T. avait adopté pour la gymnastique les méthodes de Miroslav Tyrš. Le système Tyrš, tout en laissant aux individus la possibilité de concourir, met l'éducation physique des masses bien au dessus des randonnées individuelles, poursuit avant tout des buts hygiéniques et esthétiques. Ainsi, dans l'Union G. O. T., la gymnastique et les sports, ces derniers introduits dans l'Union depuis les dernières années, embrassant, outre le football et la boxe, toutes les espèces d'exercice physique, représentent, au point-de-vue socialiste, une direction absolument juste.

En 1913, l'Union G. O. T. comptait 540 groupes avec 30.000 membres environ. Après le coup d'état de 1918, l'Union réunissait, selon les statistiques de 1919, 1088

groupes avec 150.000 adhérents. En 1920, les 1560 groupes comptaient 220.000 adhérents, dont 100.000 adultes des deux sexes, 30.000 adolescents et 90.000 pupilles.

En 1921, les partisans du bolchévisme commencèrent l'oeuvre de destruction. Ils réussirent à entraîner une partie des gymnastes pour leurs buts politiques et une scission se produisit. Ce fut le premier cas, en Europe, d'une telle rupture dans le mouvement sportif ouvrier. Il causa au prolétariat des pertes dont il a eu beaucoup de peine à se remettre.

Mais l'Union G. O. T. se releva rapidement; à la fin de 1921 elle groupait déjà autour de son vieux programme 750 sociétés avec 93.000 adhérents. Fin 1922, 850 sociétés et en 1925, déjà 1001 sociétés avec 100.000 membres, dont 51.000 adultes, 16.000 adolescents et 33.000 pupilles. L'activité gymnastique s'enorgueillit d'une fréquence moyenne journalière de 41.000 personnes. Les statistiques annuelles enregistrent en moyenne par an: 250 productions publiques, 1700 excursions, 280 soirées publiques de gymnastique. Les groupes de moniteurs comptent 4285 hommes et 1764 femmes. Il faut constater que les groupes de femmes sont dirigés par des femmes-monitrices, et des comités de monitrices indépendants. L'Union organise tous les ans de nombreux cours de moniteurs dans les districts et les départements et des cours supérieurs au siège de l'Union qui durent d'une à quatre semaines.

Les sections des Boys-Scouts ont pour tâche d'emmener la jeunesse, les jours de fête, loin de l'air empoisonné de la ville dans l'atmosphère pure des forêts et d'agir sur elle par des exercices physiques et une éducation morale consciente, dans le sens des idées socialistes. Il existe, en tout, plus de 200 sections d'éclaireurs qui font en une année plus de 3000 sorties et excursions. Les éclaireurs ont aussi leurs cours spéciaux, parallèles à ceux des moniteurs.

L'éducation physique dans les groupes est complétée par une éducation intellectuelle et morale systématique. Elle éveille dans l'âme du jeune sportif la conscience de sa classe, fait germer en lui une considération socialiste du monde.

La 1^{re} Olympiade Ouvrière Tchèque, en 1921 à Prague fut la plus grande manifestation de l'éducation physique dans le mouvement ouvrier qui ait eu lieu jusque là. 35.000 gymnastes et 100.000 spectateurs y prirent part.

Dans les années qui suivent, l'Union G. O. T. enregistre parmi ses entreprises les plus importantes, plusieurs expéditions à l'étranger: Belgique (1921 Seraing, 1924 Gand), France (1922 Paris), Allemagne (Leipzig 1922), Suisse (Zurich 1923) et Autriche (Vienne 1926). Aux 1^{ers} Jeux Olympiques Ouvriers Internationaux de Francfort sur le Mein, en 1925, l'Union G. O. T. a envoyé 550 membres. En outre, à la demande des Sportifs ouvriers lettons, l'Union G. O. T. a délégué à Riga un instructeur pour organiser deux cours de gymnastique pour hommes et femmes.

L'Union des G. O. T. est membre de l'Union Internationale Socialiste pour l'Education Physique et le Sport Ouvrier (Internationale de Lucerne) et entretient avec les autres sections de l'Internationale des relations suivies et fraternelles.

Cette année, qui marque le trentième anniversaire de la fondation des G. O. T., voit la II^e Olympiade Ouvrière Tchèque, résultat d'un travail de six ans. L'Olympiade a lieu dans un stade que les G. O. T. ont dû construire eux-mêmes, il a coûté plus de 2.000.000 couronnes tch. Des productions gymnastiques et sportives figurent au programme de la fête. En mars dernier, un concours des jeux d'hiver a été organisé dans le cadre de l'Olympiade.

Une comparaison entre le nombre des participants de l'Olympiade de 1921 et l'Olympiade actuelle témoigne de l'agrandissement du mouvement. En 1921 il y a eu 23.000 participants, tandis que cette année l'Olympiade en comptera 32.000, non compris les délégués étrangers.

Il est intéressant de noter qu'il y a encore aujourd'hui, à la tête de l'Union, des camarades qui l'ont fondée il y a trente ans.

En terminant ce bref résumé qui a désiré donner un aperçu du développement, de l'organisation et des bases idéelles du mouvement G. O. T., nous osons ajouter

que les G. O. T. se rendent compte de la grande tâche dévolue aux sociétés ouvrières d'éducation physique dans le combat pour la libération du prolétariat. Les G. O. T., au nom de la solidarité ouvrière internationale, continueront à travailler fidèlement à cette mission, pour une vie meilleure, sous le signe du socialisme.